



CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR TEAM

Avec un total de 103 tours couverts, la Team #9 s'impose au classement général, en ayant réalisé la plus grande distance en combinant la performance des voitures des six plateaux.

Plateau 1 : Stephen SKIPWORTH/Nigel ARMSTRONG – Aston Martin Speed Model 1939 #9 – 13 tours

Plateau 2 : Thomas WARD/Jaguar XK120 Roadster 1951 #9 – 21 tours

Plateau 3 : Didier VEST/Antoine BLANC – Lotus Elite 1961 #9 – 19 tours

Plateau 4 : Jean-François COGET/Jean-Pierre GAGICK – Ford Shelby 350 GT R 1965 #9 – 16 tours

Plateau 5 : Alexander BRUNDLE/Gary PEARSON – Ford GT40 1965 #9 – 16 tours

Plateau 6 : Russell BUSST – Chevron B31 1975 #9 – 18 tours

CLASSEMENT DES ÉQUIPES À L'INDICE DE PERFORMANCE

L'indice de performance récompense la voiture ayant parcouru la plus grande distance en fonction du type de voiture (Prototype, GT, GTS...), de sa cylindrée et de l'âge de la voiture. C'est le team #43 qui remporte ce classement, en 11:58'54.036

Plateau 1 : Mark MANTON – Bentley Speed Six Vanden Plas 1930 #43 – 43'23.325

Plateau 2 : Jean-Michel SAVARY/Dominique LEROUX – Peugeot 203 Constantin 1951 #43 – 1:22'12.171

Plateau 3 : Anthony BINNINGTON/Mark DANIELL/Neil BURNSIDE – MG A 1600 Twin Cam Coupe 1961 #43 – 1:45'18.835

Plateau 4 : Mark DRAIN – Lotus Elan 26R 1965 #43 – 2:19'49.326

Plateau 5 : Mathieu CHATEAUX/Jean-Baptiste CHATEAUX – Chevron B16 1971 #43 – 3:19'52.096

Plateau 6 : Andreas ROLNER/Lars KERN – Porsche 935 K3 1980 #43 – 2:28'18.281

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE





CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR PLATEAU

Plateau 1

Le plateau 1 rendait hommage à la naissance des 24 Heures du Mans, avec des voitures engagées en Sarthe entre 1923 et 1939. Dans cette série s'affrontaient de véritables mythes qui ont posé les bases de la plus grande course d'endurance du monde. Plusieurs concurrents s'y sont illustrés. Tout d'abord c'est l'Alfa Romeo 8C 2300 LM #2 de 1931 pilotée par Fritz BURKARD qui a terminé en tête de la première manche. La qualité du modèle 8C a fait ses preuves en Sarthe, en témoignant quatre victoires consécutives aux 24 Heures du Mans de 1931 à 1934. Dans les deux dernières épreuves, le duo Martin HALUSA/Alexander AMES a imposé une version différente de ce modèle, l'Afla Romeo 8C 2300 MM Spider Zagato #1 de 1932. Les spectateurs ont été fascinés par ce spectacle d'un autre temps.

Classement général Plateau 1 :

1. Martin HALUSA/Alexander AMES – Afla Romeo 8C 2300 MM Spider Zagato #1
2. Fritz BURKARD – Alfa Romeo 8C 2300 LM 1931 #2
3. Alex VAN DER LOF/Shirley VAN DER LOF – Delahaye 135 S 1935 #65

Plateau 2

Le plateau 2, qui incarnait la période d'après-guerre (1949-1956), n'a laissé personne insensible. La Jaguar Type C #15 de 1962 pilotée par Nigel WEBB et Chris WARD a conquis les spectateurs et le Circuit des 24 Heures du Mans. Deux victoires lors des deux premières courses assuraient un avantage certain, même si la Mercedes-Benz 300 SL #40 de 1956, emmenée par Johannes KLEINL et Jeuger SOCKOLOWI se montrait assez menaçante au cœur de la nuit mancelle. Finalement, la troisième manche, courue sous une pluie battante, couronna de nouveau Nigel WEBB et Chris WARD. La Jaguar #15 remporte ainsi les trois courses, un fait pas si commun au Mans Classic.

Classement général Plateau 2 :

1. Nigel WEBB/Chris WARD – Jaguar Type C 1952 #15
2. Felix GODARD/Christian GODARD – Cooper T39 1955 #11
3. Hans KLEISSL/Yevgen SOKOLOVSKIY – Mercedes-Benz 300 SL 1956 #40

RICHARD MILLE

aramco



Sarthe
Le Mans Classic

STATE OF ART

THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS

AXA Passion

MOTUL

Le Point

ALPINE

McLaren

PORSCHE

cityz
PROCHE DE VOUS

NOSTALGIE



Plateau 3

Les années 1957 à 1961 étaient fièrement représentées par le plateau 3, et des voitures emblématiques, telles que l'Alfa Romeo Giulietta TZ Coda Tronca ou la Ferrari 250 GT SWB. La première des trois manches n'a été remportée par nul autre qu'Emanuele PIRRO et Hans HUGENHOLZ sur la Lister Jaguar Costin #64 de 1959. À savoir que le premier des deux nommés a remporté cinq fois les 24 Heures du Mans de 2000 à 2007 pour Audi. Lors de la revanche, la Ferrari 250 GT SWB #5 de Diego MEIER et Remo LIPS a pris la victoire en Course 2. Les trois premiers se tenaient en huit secondes, ce qui est remarquable au vu de la nuit pluvieuse avec laquelle les pilotes ont composé. La journée de course s'est achevée avec la troisième et dernière session réservée aux concurrents du plateau 3. Toujours disputée sous la pluie, la séance a vu triompher Thomas et James ALEXANDER sur l'Aston Martin DB4 GT #50 de 1961.

Classement général Plateau 3 :

1. Diego MEIER/Remo LIPS – Ferrari 250 GT SWB 1961 #5
2. Guillermo FIERRO ELETA – Maserati Tipo 61 Birdcage 1960 #61
3. Thomas ALEXANDER/James ALEXANDER – Aston Martin DB4 GT 1961 #50

Plateau 4

Le plateau 4 est celui qui rappelle les débuts de la légendaire rivalité Ford/Ferrari au Mans, couvrant les années 1962 à 1965. Et il n'a pas déçu : la première course a offert un final qui restera dans les annales du Mans Classic. Deux Ford GT40 de 1965 se sont disputé la victoire jusque dans les derniers instants, et n'étaient séparés que par quatre dixièmes de seconde à l'arrivée. Emile BREITTMAYER, sur la GT40 #28, a triomphé juste devant Maxwell LYNN, sur la Ford #83. Durant la nuit, c'est Richard MEINS, sur la Ford GT40 #70 de 1965, qui a tiré le meilleur de la météo, s'imposant assez largement. Comme si l'histoire s'en mêlait, la Ferrari 250 LM #35 d'Alex VAN DER LOF et Yelmer BUURMAN a décroché la victoire 60 ans après le succès de ce modèle aux 24 Heures du Mans.

Classement général Plateau 4 :

1. Emile BREITTMAYER – Ford GT40 1965 #28
2. Benjamin MONNAY – Shelby Cobra 289 1964 #31
3. Alex VAN DER LOF/Yelmer BUURMAN – Ferrari 250 LM 1965 #35

Plateau 5

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE





La fin des années 1960 est assurément l'un des âges d'or de l'endurance. Le plateau 5 permet de revivre les émotions uniques partagées par les spectateurs de cette époque, grâce aux voitures datées de 1966 à 1971. Si la Ferrari 512M #16 1971 de Nicklas HALUSA était la première victorieuse, c'est un autre prototype marqué du Cheval Cabré qui s'est imposé pour un rien en course 2, à savoir, la Ferrari 312 P #6 de 1969, pilotée par le duo Remo LIPS/Frank STIPPLER. La Lola T70 Mk.3B Spyder #80 de Gérard LOPEZ et Marcel FÄSSLER figurait deuxième à moins d'une demi-seconde, mais cela s'explique par la courte durée de la manche, arrêtée après seulement un tour en raison d'un accident impliquant plusieurs concurrents. La dernière save fut maîtrisée par Henrique GEMPERLE et Marc de SIEBENTHAL, sur la Porsche 908/03 #37 de 1971. Les trois vainqueurs différents en trois courses représentent parfaitement la diversité de cette époque.

Classement général Plateau 5 :

1. Nicklas HALUSA/Martin HALUSA/Alexander AMES – Ferrari 512M 1971 #16
2. Jan MAGNUSSEN/Chris WARD – Lola T70 Mk.3B GT 1969 #58
3. Charlie HYETT – Chevron B19 1971 #29

Plateau 6

Le plateau 6 regroupe des voitures à l'histoire chargée, vues sur les plus prestigieux circuits du monde entre 1972 et 1981. Maxime GUENAT, sur la Lola T286 #51 de 1979, a assez largement dominé cette série. En effet, il a remporté les trois courses organisées sur le week-end, un véritable exploit rare au Mans Classic. C'était l'occasion de voir la fameuse BMW M1 Procar, mais également de superbes Porsche 935 K3 (modèle victorieux au 24 Heures en 1979), ou encore des Ferrari 512 BBLM. Une fois de plus, le dernier plateau a régalé les fans.

Classement général Plateau 6 :

1. Maxime GUENAT – Lola T286 1979 #51
2. Ross HYETT/Charlie HYETT – Chevron B31 1975 #31
3. Tony SINCLAIR/Nick PADMORE – Lola T292 1973 #82

Cette année encore, ARAMCO a permis à la majorité des concurrents des six plateaux de bénéficier d'un carburant synthétique dernière génération. Cette démarche désirée par Peter Auto et ARAMCO permet de réduire considérablement l'impact environnemental des activités en piste, et de faire

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE





progresser le monde de la compétition historique. Comme les 24 Heures du Mans, Le Mans Classic est l'occasion d'utiliser le circuit pour tester de nouvelles technologies automobiles.

CLASSEMENT DES COURSES SUPPORT

Endurance Racing Legends :

La première course du samedi mettait aux prises les concurrents du plateau Endurance Racing Legends. Cette série très appréciée du public permet aux voitures des années 2000 et du début des années 2010 de fouler le Circuit des 24 Heures du Mans. L'épreuve fut âprement disputée, et marquée par de nombreux rebondissements. Dans un premier temps, Emmanuel COLLARD, sur la Pescarolo C60 #134 de 2005, peinait à se débarrasser de la Dome 101 #15 de 2001 pilotée par le duo Ivan VERCOUTERE/Alex MÜLLER. Au jeu des arrêts aux stands, la Zytek 04S #99 de 2001 passait en tête aux mains de Jamie CONSTABLE, alors que Maxwell LYNN, sur la Bentley Speed 8 #7 de 2003, revenait très fort sur les leaders. Si la Zytek #99 a franchi la ligne d'arrivée en tête, la direction de course lui a infligé une pénalité de 100 secondes pour non-respect de la fenêtre d'arrêt aux stands. CONSTABLE retombe à la sixième place, offrant ainsi la victoire à Maxwell LYNN et sa Bentley. Emmanuel COLLARD a terminé deuxième, alors que la troisième position fut attribuée à Nicklas HALUSA sur l'Audi R8 LMP #9 de 2000.

La deuxième course, longue de 30 minutes, clôturait cette 12^e édition du Mans Classic. Une fois de plus, Emmanuel COLLARD prit la tête dans les premiers instants sur sa Pescarolo C60 #134, chassé par Nicklas HALUSA au volant de son Audi R8 LMP #9. La piste était encore en train de sécher, ce qui mettait à l'épreuve les nerfs des engagés. Max SHILTON, à bord de la Zytek 04S #51 de 2004, attaquait très fort également : revenu deuxième, il désirait rattraper COLLARD devant lui. Une somptueuse bataille opposait les deux protagonistes, à l'avantage de SHILTON. Passé en première place à cinq minutes du terme, il s'impose pour quelques secondes devant Emmanuel COLLARD, et la Dome S101 #15 d'Ivan VERCOUTERE.

Classement Course 1 :

1. Maxwell LYNN – Bentley Speed 8 2003 #7
2. Emmanuel COLLARD – Pescarolo C60 2005 #134
3. Nicklas HALUSA – Audi R8 LMP 2000 #9

Classement Course 2 (Sprint) :

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE





1. Max SHILTON – Zytek 04S 2004 #51
2. Emmanuel COLLARD – Pescarolo C60 2005 #134
3. Ivan VERCOUTERE – Dome S101 2001 #15

Porsche Classic Race Le Mans :

Le plateau support 100 % Porsche a offert une course passionnante aux nombreux fans de la marque, et plus globalement à tous les spectateurs présents. Dès l'entame, Emmanuel BRIGAND (Porsche 935 #46 de 1981) a pris la tête, mais était poursuivi par Mr JOHN OF B sur la mythique Porsche 917K #69 de 1969. Pour rappel, c'est grâce à ce prototype que la firme allemande a remporté ses deux premières victoires au Mans en 1970 puis en 1971, ce qui lui confère une importance particulière. Les deux pilotes se toisaient, sans se lâcher d'une semelle.

À quelques minutes du terme, BRIGAND, parti depuis la pole, s'accrocha avec un retardataire au niveau de la deuxième chicane des Hunaudières. Il put repartir au ralenti, mais sans aucun espoir de l'emporter. L'épreuve fut interrompue par un drapeau rouge, et Mr JOHN OF B remporta ainsi la course. En deuxième place figurait la Porsche 935 #8 de 1977 pilotée par Henrique GEMPERLE et Marc de SIEBENTHAL, alors que Dominique GUENAT, sur la Porsche 935 #51 de 1977, achevait cette manche en troisième place.

Classement :

1. Mr JOHN OF B/Soheil AYARI – Porsche 917K 1969 #69
2. Henrique GEMPERLE/Marc de SIEBENTHAL – Porsche 935 1977 #8
3. Dominique GUENAT – Porsche 935 1977 #51

Group C Racing :

Le plateau Group C Racing est l'un des favoris du public. Encore une fois, les sons majestueux de ces voitures n'ont laissé personne insensible, notamment lorsque les moteurs s'expriment en condition de course. Ces modèles, qui ont participé aux 24 Heures du Mans de 1983 à 1991, sont difficiles à maîtriser et requièrent un très haut niveau de pilotage. Maxime GUENAT s'impose lors de cette première manche à bord de sa Peugeot 905 Evo 1 bis #4 de 1993, devant la Lola T92/10 #44 de 1992, pilotée par David et Olivier HART. Celle-ci a écopé d'une pénalité dans les derniers instants, mais avait été la première à franchir la ligne d'arrivée. En troisième place figure la Porsche 962C #121 de 1990 d'Ivan VERCOUTERE et Ralf KELLENNERS.

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE





La deuxième course, longue de 30 minutes, a été disputée sous la pluie peu avant 6 heures du matin, ce dimanche. De nombreux concurrents n'ont pas pris le départ, dont la Lola T92/10 #44 et la Peugeot 905 Evo 1 bis #4, animatrices de la première épreuve. Dans des conditions difficiles, Ivan VERCOUTERE et Ralf KELLENERS ont fait la différence à bord de leur Porsche 962 C #121 de 1990, et s'imposent pour un peu plus de deux secondes devant Philip KADOORIE, sur la Porsche 962 C #69 de 1990, alors que Lukas HALUSA (Porsche 962 C #30 de 1992) termine troisième.

Classement Course 1 :

1. Maxime GUENAT – Peugeot 905 Evo 1 bis 1993 #4
2. David HART/Olivier HART – Lola T92/10 1992 #44
3. Ivan VERCOUTERE/Ralf KELLENERS – Porsche 962C 1990 #121

Classement Course 2 (Sprint) :

1. Ivan VERCOUTERE/Ralf KELLENERS – Porsche 962C 1990 #121
2. Philip KADOORIE – Porsche 962C 1990 #69
3. Lukas HALUSA – Porsche 962C 1992 #30

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE

